

**Annonces de la Paroisse Saint Gilles en Haute-Sarthe**  
**Semaine du Samedi 8 Janvier 2022 au Dimanche 16 Janvier 2022**

Maison Paroissiale - 5, Avenue Résidence du Lac - 61170 Coulonges-sur-Sarthe

Accueil : tous les jours sauf dimanche, entre 10H00 et 12H00.

courrier électronique : [paroissestgillesdumele@yahoo.com](mailto:paroissestgillesdumele@yahoo.com) Téléphone : 02 33 27 61 09

<b><u>Samedi 8 Janvier</u></b> <i>Saint Lucien</i>	09H00: Catéchisme pour tous les enfants inscrits. 10H00 : Église de Neuilly-le-Bisson : Obsèques de Mme Odette Paigné. 14H00: Rencontre des jeunes se préparant à la confirmation. 16H30: Église de Sainte Scolasse: Messe.
<b><u>Dimanche 9 Janvier</u></b> <i>Baptême du Seigneur – Sainte Alix</i>	11H00: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. <i>Intentions: Mr Jean Huet (huitaine), Mr Francis Bignon (huitaine), Mr André Legras et Mr Nicolas Legras.</i>
<b><u>Lundi 10 Janvier</u></b> <i>Saint Guillaume</i>	10H30: Église du Mêle-sur-Sarthe: Prière du Rosaire.
<b><u>Mardi 11 Janvier</u></b> <i>Saint Paulin</i>	09H30: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. 14H30 : Église de Coulonges-sur-Sarthe : Obsèques de Mme Germaine Olivier. 18H30: Le Mênil-Broût: Prière de Louange.
<b><u>Mercredi 12 Janvier</u></b> <i>Sainte Tatiana</i>	09H30: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. 15H00: Église de Saint-Aubin d'Appenai: Obsèques de Mr Gérard Philippe. 20H30 : Église du Mêle-sur-Sarthe : Entrons dans la Démarche Synodale.
<b><u>Jeudi 13 Janvier</u></b> <i>Saint Hilaire</i>	09H30: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. 11H00: Église de Saint-Aubin d'Appenai: Prière d'Adoration.
<b><u>Vendredi 14 Janvier</u></b> <i>Sainte Nina</i>	16H00: EHPAD La Résidence Fleurie de Coulonges : Messe.
<b><u>Samedi 15 Janvier</u></b> <i>Saint Rémy</i>	09H30 : Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. 14H00: Rencontre des jeunes se préparant à la confirmation. 16H30: Église de Sainte Scolasse: Messe.
<b><u>Dimanche 16 Janvier</u></b> <i>2<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire – Saint Marcel</i>	11H00: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. <i>Intentions: Mr Gilles Richard (huitaine).</i>

**Défunts de la Semaine :**

Mme Jeanine Lepauvre (Hauterive), Mme Odette Paigné (Neuilly-le-Bisson),  
Mme Germaine Olivier (Coulonges-sur-Sarthe), Mr Gérard Philippe (Saint Aubin d'Appenai).

**À Venir :**

Mercredi 12 Janvier, Église du Mêle à 20H30 : Entrons dans la Démarche Synodale de l'Église !

## Mot du Curé : Le Gouvernail Intérieur

Quel est le contraire de l'expérience de la honte ?

Cette question simple est posée par le philosophe Frédéric Gros. Mais méfions-nous, car la réponse n'est pas si facile que cela. Tentons quelques idées : la confiance ? Mais alors, le contraire est la méfiance ! L'assurance ? Mais le contraire est doute ! La culpabilité ? Mais alors, le contraire est plus exactement l'innocence ! La joie ? Mais nous savons bien que le contraire de la joie est la tristesse ! La fierté ? Mais alors, pourquoi la fierté prend-elle si facilement une connotation négative, proche de l'orgueil ? Alors, quel est le contraire (positif) de l'expérience si commune de la honte ? Peut-être « une fierté saine, une fierté sainte » ?

Une réponse développée par le philosophe est celle-ci : le contraire de l'expérience de la honte, est celle de se savoir une personne de bien, qui possède en lui-même la capacité de s'autoriser et de se retenir au nom de la dignité. C'est l'idée du « gouvernail intérieur », qui permet de naviguer en acceptant certaines choses, et en refusant d'autres, au nom d'un principe qui est celui du bien (ou du bon), tel qu'il se dévoile dans l'intimité de la conscience. Pas facile de résumer en un seul terme ! Redisons, « une fierté saine ou une fierté sainte » de ce que nous sommes !

Mais retenons aussi ceci : le contraire de l'expérience de la honte serait celle de se savoir une personne de bien, avec la capacité d'agir en conséquence ! La honte serait alors définie comme celle de l'expérience de perdre le gouvernail, ou le chemin de ce que l'on est, (ou celle « de se perdre ») !

Le mystère que nous contemplons ce dimanche, au travers le récit du baptême du Christ, est celui qui cherche à initier en nous, et à y cultiver, le gouvernail intérieur, « la personne de bien » dont nous parlons ! Et quel défi !

Avant que le Christ ne s'engage dans la mission et l'apostolat qui sont les siens, les cieux s'ouvrent pour lui, en même temps qu'il entend cette merveilleuse parole : « tu es mon fils bien aimé, en toi je trouve ma joie ! » C'est-à-dire : « tu es cette personne de bien, capable de gouverner sa vie et de servir de guide pour celle des autres ! Je te fais pleine confiance ! » Lorsque l'église nous enseigne que le baptême est la fondation de tout ce qui suit, cela est également vrai pour le Christ : ce qu'a pu accomplir Jésus ne l'a été que parce qu'il fut assuré au préalable de son état, de ce qu'il est, en l'entendant d'un autre, du ciel. Il ne donne que ce qu'il reçoit !

Nous pouvons tous en avoir fait la commune expérience: lorsqu'une personne que nous apprécions prend le risque de nous faire confiance, alors tout à coup, des nouvelles perspectives s'ouvrent devant nous ! « Les cieux s'ouvrirent » ! Et existe-t-il une meilleure manière de se savoir aimés, appréciés, que par celle de la confiance risquée, qui, alors, nous est faite ? Les paroles sûres de se savoir aimés de quelqu'un qui compte pour nous, (et de Dieu), sont en effet pour nous donner les moyens du gouvernail intérieur que nous avons besoin pour nous retrouver en retrouvant la vérité du meilleur de ce que nous sommes, au plus intime de nous-mêmes !

De par le fait de notre existence, Dieu nous fait confiance, il en a pris le risque ! Le fait que nous soyons vivants est une preuve de son amour ! Toute personne, puisqu'elle est (existe) que de par la puissance de Dieu, est chérie et aimée de Dieu. Mais cela nous est-il suffisant ? Nous le savons bien, ce que nous sommes et ce que nous devenons s'inscrit grandement dans l'histoire de nos relations. Et de fait, nous avons ce besoin inconditionnel de paroles, de messages, afin de révéler à nous mêmes la réalité, toujours à faire advenir. Avant le baptême, Jésus est aimé de Dieu. Mais par le baptême, il l'entend, et cette réalité peut alors être s'inscrire dans sa conscience ainsi qu'au plus profond de son être, afin qu'elle surgisse dans ses activités et dans son œuvre. Et n'en devrait-il pas en être ainsi pour chacun et chacune d'entre nous ?

Demandons pour nous mêmes, d'entrer dans la grâce de nos baptêmes, celui que nous avons déjà reçu, ou celui que peut-être nous désirons, et que ce baptême puisse devenir le puissant moyen de faire advenir le meilleur de nous-mêmes, vers une fierté saine et sainte, pour notre bien et pour celui du monde !